

GALERIE GRANDE-FONTAINE À SION

Danses macabres au rendez-vous

Comment apprivoiser la mort, un thème qui peut paraître sombre pour une exposition mais qui recèle mille et une trouvailles à la galerie Grande-Fontaine à Sion: Alessio Morandini, de l'atelier d'expression artistique de la FOVAHM à Saint-Maurice, et Jacques Glassey, artiste peintre de Nendaz, présentent le résultat d'une collaboration qui date de 2011. Réinterprétation réalisée à partir de deux livres, l'un reproduisant 46 gravures sur bois réalisées entre les années 1522 et 1526 par Hans Holbein d.J. sur le propos de la danse macabre et l'autre de Chrétien de Mechel, datant de 1780, recomposant sur cuivre les mêmes 46 gravures.

Au Moyen Age les forces invisibles, la religion étaient très présentes et l'on pouvait retrouver le thème de la danse macabre sur les murs des églises et dans les cimetières.

On y parle du quotidien, des gens ordinaires, des notables, du clergé, des paysans, des gueux, des mendiants... avec une mise en image de la mort.



Alessio Morandini et Jacques Glassey au travail. DR

Apprivoiser la grande faucheuse

Une vraie danse macabre, des couples qui forment une folle sarabande avec cette peur liée à la mort qui ne fait aucun cas des classes sociales. L'égalité pour tous devant la mort est mise en évidence, un dialogue entre des vivants qui souvent et heureusement d'ailleurs sont dans l'inconscience de la présence permanente de la grande faucheuse. Proximité de la vie et de la mort, de la joie et de la tristesse, du dit et du non-dit, les danses macabres ont rythmé la vie du Moyen Age comme elles seront d'actualité jusqu'à la fin des temps.

Le sceau de la mort nous suit comme une ombre, les artistes tentent de la dédramatiser, de la dédramatiser, de la tourner en dérision mais aussi de la souligner, une fin, un commencement, tout au moins une interruption, le tout avec beaucoup d'ironie, d'humour, dans un esprit décalé... «Il y a ici un gros travail de la part des deux artistes, avec une forte personnalité d'Alessio Morandini qui s'est beaucoup donné dans cette expérience, coaché par Jacques Glassey, toujours présent dans l'avancement de son travail. On y retrouve des ajouts de titres ayant trait à l'actualité et qui dénotent une grande origi-



Photomontage à partir du «Colporteur» (1522), gravure sur bois de H. Holbein d.J. avec rajouts de Mechel, Morandini, Glassey. DR

nalité...» nous dit Suzanne Bolli, de la galerie Grande-Fontaine. «L'atelier d'expression artistique de la FOVAHM permet un épanouissement artistique extraordinaire, un moyen de formuler un univers personnel, authentique, complet.»

Alessio Morandini qui suit l'actualité de près en consultant chaque jour des journaux joue avec les titres et fait parler son esprit caustique, humoristique, détournant le quotidien.

«Alessio Morandini est considéré comme un artiste à part entière, c'est-à-dire qu'il exprime par la peinture, le dessin ou la gravure un monde personnel et authentique qui mérite d'être connu et partagé avec la communauté, et exposé dans des lieux reconnus», rapporte Eveline Szyowisk, historienne d'art. Une exposition originale et surprenante, pleine de vie en évoquant la mort. © JEAN-MARC THEYTAZ

INFO

Exposition Alessio Morandini-Jacques Glassey, galerie Grande-Fontaine, Sion, jusqu'au 19 septembre.